



Compte- rendu de la réunion du bureau du 10 avril 2013

Le bureau de l'AMAP s'est réuni le 10/4/13. Présents : Guy Berger, Annie Couëdel, Francine Demichel, Daniel Sandoval, Yorgos Stamelos, Ricardo Escobar ; excusées : Sophie Demichel et andra Tomassi.

L'AMAP est confrontée à la nécessité de trouver à la fois des participants à des projets en cours ou en train d'émerger, et les financements nécessaires. Dans son histoire récente, en partenariat avec les autres associations de son réseau, L'AMAP a d'une part demandé des financements restreints – des subventions – à tel organisme, soit participé à des projets européens, comme Kaleco. Les organismes à qui nous pouvons nous adresser n'accordant de financement qu'à des projets importants montant à plusieurs milliers d'euros, il est nécessaire de développer notre information pour trouver à la fois des financements et des partenariats. Yorgos Stamelos propose qu'une personne soit chargée d'une veille informatique sur les appels de projets, internationaux, nationaux ou locaux, afin de déterminer ceux qui nous intéressent, ou dans lesquels pourraient s'impliquer nos projets en cours. Le bureau proposera à Sophie Demichel de se charger de cette tâche.

Les programmes et les réalisations de L'AMAP ne sont pas suffisamment connus. Le site de L'AMAP est peu fréquenté, la diffusion des informations sur le rôle de L'AMAP est insuffisante, ce qui rend plus difficile la recherche de financements et de partenariats. L'AMAP doit préparer des supports d'information et chercher de nouveaux moyens de valorisation et de diffusion. Daniel Sandoval annonce son intention d'y travailler pour le programme d'Akoumapé (Togo) à partir de la documentation déjà réunie et d'un court-métrage qu'il va réaliser sur place.

L'AMAP a une fonction différente de celle du CIVD. Celui-ci, dans lequel s'investissent des étudiants de Paris 8, est à l'origine de projets, individuels ou collectifs, mais ne peut assurer des actions à long ou moyen terme qui nécessiteraient une permanence des acteurs. C'est par contre le rôle de L'AMAP d'assurer la prise en charge des projets, les transformer en programmes pluriannuels avec des objectifs durables. En outre, des étudiants, et notamment des doctorants et post-doc se trouvent isolés soit en changeant d'université, soit en étant coupés de leurs contacts ; L'AMAP peut prendre le relais pour bénéficier de leur compétences en leur permettant de s'insérer dans des équipes et des actions leur assurant des contacts, des déplacements et des publications.

D'autres formes de partenariat ou de collaboration doivent être envisagées, aussi bien à partir de L'AMAP- France que par les L'AMAP d'autres pays, en sachant qu'une demande de subvention venant de L'AMAP-Togo, par exemple, sera mieux acceptée. Une collaboration avec les universités – outre Paris 8 – serait utile au Sénégal (via A. Diakaté à l'université de Saint-Louis), au Togo où un étudiant de Lomé participe au projet, et où la collaboration avec des étudiants d'agronomie serait

utile, etc. Daniel Sandoval redoute que la collaboration avec une université entraîne la transformation d'un projet s'il est repris à son compte par un enseignant et son équipe dans des perspectives différentes avec un souci de valorisation personnelle. Le bureau souhaite qu'un tel partenariat se fasse par le biais des étudiants et non directement par un accord au sommet entre L'AMAP et l'institution.

Guy Berger réfléchit à la manière de faire qu'une série d'actions discontinues se transforme en programme, soit par extension, en modélisant un programme et en l'étendant à d'autres lieux (ex : la création de bibliothèques), ou d'autres applications (ex. : la pédagogie de projet) ; soit par un développement en étoile (ex. : associer la fourniture de matériel pédagogique pour le collège local, la bibliothèque, la pédagogie de projet, le développement durable, l'informatique...).

Ricardo présente l'action qu'il envisage au Panama, concernant une commune indienne dans laquelle les enseignants ont entrepris de faire participer leurs élèves à une action de sauvegarde d'une espèce menacée de tortues marines. Cette initiative, typiquement interculturelle, concerne aussi bien l'axe 'développement durable' que la réflexion sur la pédagogie de projet. Le bureau accepte cette proposition et décide de nommer Ricardo *chargé de mission* sur ce projet.